



# 12 milliards des dollars contre la faim, des billions pour les banques

Décisions contestables des pays riches

Par [Silvia Liebrich](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Mondialisation.ca, 20 avril 2009

Süddeutsche Zeitung 20 avril 2009

La crise mondiale de l'économie met à mal la situation alimentaire dans de nombreux pays en voie de développement. Les organisations humanitaires et l'Organisation mondiale pour l'alimentation (FAO) avertissent que le nombre des personnes affamées pourrait bien, dans les mois à venir, nettement dépasser un milliard avant même que la crise ait atteint les pays pauvres dans toute son ampleur.

«Le danger est grand que nous allions vers une nouvelle crise de la faim déjà dans la seconde moitié de cette année», dit Marita Wiggerthale, membre d'Oxfam Allemagne, à la «Süddeutsche Zeitung». La FAO part même de l'affirmation selon laquelle un autre choc des prix des aliments pourrait avoir des conséquences beaucoup plus graves que le précédent.

«La crise alimentaire est loin d'être bannie, au contraire, elle reviendra, a récemment constaté Christopher Delgado, expert en agriculture à la Banque mondiale. Ce qui est surtout inquiétant, d'après lui, c'est le clivage qui s'élargit entre les prix valables sur le marché mondial pour le blé, le maïs et les autres aliments de base, et celui que les gens dans les pays pauvres devraient payer pour acheter les aliments sur place.

De nouvelles données issues de la FAO démontrent que les prix alimentaires ont à peine baissé dans de nombreux pays en voie de développement depuis qu'ils avaient atteint un niveau très élevé, au printemps dernier. En partie, les prix ont même augmenté. Et cela est vrai bien que les prix valables pour les matières premières agricoles sur le marché mondial aient nettement baissé pendant les derniers douze mois.

En Amérique centrale, au Panama par exemple, le maïs coûtait en février 22% de plus qu'une année auparavant, bien que les notations valables aux Bourses des matières premières aient diminué de plus de 30% dans le même intervalle. En Afrique centrale, au Congo, le prix du riz importé a presque doublé, tandis que les notations dans le commerce international ont dérivé d'un tiers vers le bas. En Asie, aux Philippines, les consommateurs ont payé pour le riz un prix qui a augmenté de 20% par rapport au prix en février 2008. Cette comparaison est possible grâce à une machine de recherche sur Internet que la FAO publie, depuis quelques jours, sur son site Internet [www.fao.org](http://www.fao.org).

Les causes de la hausse des prix alimentaires sont multiples. D'après les experts de la FAO, un rôle décisif revient aux monnaies faibles de nombreux pays pauvres, qui, en comparaison avec le dollar, perdent continuellement de leur valeur. Cela rend les importations des aliments plus chères, parce que le commerce international des matières

premières se fait à peu près exclusivement sur la base de la monnaie américaine. De plus, les prix des engrais ont augmenté considérablement. De mauvaises récoltes viennent s'y ajouter. Les pays les plus pauvres sont, en majorité, ceux qui souffrent particulièrement des conséquences du réchauffement de la planète. La sécheresse extrême et les inondations mettent en danger l'approvisionnement autarcique de la population et font augmenter la dépendance des importations.

Cette année déjà, nombre de pays pauvres n'auront éventuellement plus assez de réserves en devises pour payer les importations coûteuses des vivres. C'est pour cette raison que le chef de la Banque mondiale, Robert Zoellick, demande que les pays industrialisés présentent un fonds de crise spécial destiné aux pays en voie de développement, pour empêcher que «la crise financière ne devienne une crise économique, humaine et politique» qui aurait des conséquences désastreuses pour le monde entier.

Il y a un an, lors des rencontres des premiers chefs d'Etat, le problème de la faim était encore en priorité à leur agenda. Péniblement, la communauté des Etats est parvenue à créer un fonds d'aide qui s'élève à 12,3 milliards de dollars pour détourner la crise alimentaire - un montant minuscule face aux paquets d'aide financiers ficelés pour sauver l'économie mondiale à raison de plusieurs billions de dollars. D'après l'organisation humanitaire Oxfam, un pourcentage minuscule des sommes promises auparavant a été réellement versé pour résoudre le problème alimentaire. •

Source: Süddeutsche Zeitung du 26 avril 2009.

Traduction [Horizons et débats](#).

La source originale de cet article est Süddeutsche Zeitung  
Copyright © [Silvia Liebrich](#), Süddeutsche Zeitung, 2009

---

Articles Par : [Silvia Liebrich](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)